

lieues, et arriva à *Hochelagu*, grande bourgade de Sauvages, bâtie dans une Île au pied d'une montagne; il donna à cette montagne le nom de *Mont-Royal*. On l'appelle aujourd'hui *Montréal*, et ce nom s'est communiqué à toute l'Île.

(à continuer.)

M. DE CHAMPLAIN.

1636/ [Le Père Le Jeune, dans son Journal de 1636, donne la Relation suivante de la mort de Mr. De Champlain, le 25. Déc. de l'année précédente.]

“ Le vingt cinquieme Decembre iour de la naissance de nostre Sauveur en terre, Monsieur de Champlain, nostre Gouverneur, prit vne nouvelle naissance au Ciel; du moins nous pouons dire que sa mort a esté remplie de benedictions. Je croy que Dieu luy a fait cette faueur en consideration des biens qu'il a procurés à la Nouvelle France, où nous esperons qu'un iour Dieu sera aime et seruy de nos Francois, & connu & adore de nos Sauvages: il est vray qu'il auoit vescu dans une grande iustice et equité, dans vne fidelité parfaite envers son Roy, & enuers Messieurs de la Compagnie: mais à la mort il perfectionna ses vertus, avec des sentimens de pieté si grands, qu'il nous estonna tous. Queses yeux jetterent de larmes! que ses affections pour le seruire de Dieu s'échaufferent! quel amour n'auoit-il pour les familles d'icy! disant qu'il les falloit secourir puissamment pour le bien du pays, & les soulager en tout ce qu'on pourroit en ces nouueaux commencemens, & qu'il le feroit, si Dieu luy donnoit la sante. Il ne fut pas surpris dans les comptes qu'il deuoit à Dieu, il auoit prepare de longue main vne Confession generale de toute sa vie, qu'il fit avec une grande douleur au Pere Lalemant, qu'il honoroit de son amitié; le Pere le secourut en toute sa maladie qui fut de deux mois & demy, ne l'abandonnant point iusques à la mort. On lui fit un conuoy fort honorable, tant de la part

du Peuple, que des Soldats, des Capitaines, et des gens d'Eglises: le Pere Lalemant y officia, & on me chargea de l'Oraison funebre, où ie ne manquay point de siet. Ceux qu'il a laissez après luy ont occasion de se loüer; que s'il est mort hors de France, son nom n'en sera pas moins glorieux à la Posterité”.

OBSERVATIONS GEOLOGIQUES.

En parcourant la premiere feuille de votre nouvelle publication, j'ai lu avec beaucoup de plaisir, la description d'un tremblement de terre arrive dans ce en 1663. Cette description, quoique sortie d'une imagination un peu échauffée, ne me paroît en aucune maniere, exagerée. Que les montagnes qui nous environnent aient été cruellement travaillées et que plusieurs rivières qui arrosent aujourd'hui nos campagnes aient changé leur cours, durant ces convulsions de la nature, cela paroît évident d'après les réflexions suivantes; la chaîne de montagnes qui se trouve au nord de Quebec est toute fracassée; or comment ces masses enormes de granit se seroient elles fendues en mille pieces sans éprouver des secousses capables de les ébranler, jusques dans leurs fondemens; et ces secousses pourroient-elles être produites autrement que par un tremblement de terre! d'ailleurs, il y au nord de Quebec, à environ sept ou huit milles, une montagne qui porte toutes les marques d'un volcan. Son sommet est couvert d'une substance moussieuse, d'environ sept ou huit pouces d'épaisseur. sous cette couverture, sont des pierres principalement de granit, noircies par le feu, et dont le fer qui s'y trouve combine, est en partie revivifié. On a observé même que les pierres les plus brûlées n'étoient pas à la surface de la montagne, mais à une certaine profondeur. Il s'échappe aussi en hiver de son sein une vapeur assez chaude pour fondre la neige à six et mesure qu'elle tombe: toutes ces cir-